

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Rapport d'évaluation

### Master Audiovisuel, communication et arts du spectacle

- Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Arts, lettres, langues, philosophie (ALLP)

Établissement déposant : Université Toulouse II - Jean Jaurès - UT2J

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Ce master est positionné au sein du département art et communication dans l'Unité de formation et de recherche (UFR) *Lettres philosophie musique* de l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès. Son origine explique son positionnement dans une mention commune avec l'E.S.A.V. (Ecole supérieure d'audiovisuel). Ce master est constitué de deux spécialités : *Création audiovisuelle et Arts du spectacle, communication et médias*. Cette dernière propose quatre parcours en étroite dépendance du fait du projet pédagogique et de la forte mutualisation des enseignements proposés : *Etudes théâtrales* (ET) ; *Etudes visuelles* (EV) ; *Etudes cinématographiques* (EC) ; *Communication audiovisuelle et médias* (CA). Chacun des parcours offre une orientation recherche ou professionnalisante. À l'interface des disciplines artistiques et des sciences de l'information et de la communication, cette mention résulte d'une convergence des activités de recherche dans les domaines des arts du spectacle, de la communication audiovisuelle et des arts visuels. D'un point de vue scientifique, elle a pour objectifs : de former les étudiants sur le plan théorique et méthodologique aux grandes questions portant sur la « société du spectacle », ses modes de fonctionnement, ses processus de création, de diffusion, de production, et de communication ; de former à la recherche et par la recherche des analystes à même d'appréhender conjointement les logiques de l'image et les logiques du discours ; de permettre des passerelles avec d'autres disciplines. Les métiers visés sont très diversifiés et concernent la communication et la création audiovisuelle, le spectacle vivant, les métiers du livre. La part de tronc commun et de cours optionnels est très équilibrée et se justifie par le nombre important de parcours constituant cette mention.

Cette évaluation porte seulement sur la mention *Audiovisuel, communication et arts du spectacle* et sur la spécialité *Arts du spectacle, communication et médias*. Le caractère lacunaire du dossier transmis sur *Création audiovisuelle* n'a pas permis pas d'évaluer la spécialité.

## Avis du comité d'experts

La cohérence et la pertinence des enseignements sont tout à fait justes au regard des objectifs scientifiques et professionnels de la mention. Les enseignements sont en connexion étroite avec les activités de recherche menées au sein des deux unités de recherche d'appui, le LLA-CREATIS EA 4152 (Laboratoire Lettres langages et arts-crédation, recherche, émergence, en Arts, textes, images, spectacles) et le LERASS EA 827 (Laboratoire d'études et de recherche appliquées en sciences sociales). Ils ont pour objectifs d'associer les étudiants dans des actions en lien avec la recherche. Par ailleurs, doctorants et docteurs participent aux suivis et évaluation des mémoires et présentent les avancées de leurs recherches dans les enseignements. A partir de la rentrée 2014, les étudiants ont la possibilité de compléter leurs enseignements dans le cadre d'un réseau de master en Sciences humaines et sociales qui mutualise les unités d'enseignement orientées vers la structuration des mondes sociaux de onze masters en partenariat avec l' IDEX (Initiative d'Excellence) de Toulouse, le laboratoire d'excellence (LabEx) Structuration des mondes sociaux (SMS) et l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Pour développer la dimension professionnalisante, axe déterminant de la formation, le master s'appuie en premier lieu sur le réseau des structures culturelles et institutions locales, développant de multiples partenariats (Centre de développement chorégraphique de Toulouse, Théâtre national de Toulouse, Cinémathèque de Toulouse, etc.). A l'échelle du site et des régions limitrophes, il n'y a pas d'autre formation proposant une articulation entre les arts du spectacle, les études visuelles et la communication audiovisuelle.

La volonté affirmée de former les étudiants sur le plan professionnel et aux pratiques de recherche implique une articulation forte entre enseignements académiques et ateliers de pratiques professionnalisants (pratique théâtrale, audiovisuel interactif, infographie, gestion de projets et de structures culturelles ...) pour favoriser l'insertion

professionnelle. Ces pratiques largement suivies par les étudiants apparaissent de leur point de vue comme un élément souvent déterminant dans l'obtention de stages ou d'emplois.

Les effectifs étudiants sont importants (60 à 75 selon les années dans chacune des promotions M1 et M2). On constate une montée en puissance des effectifs inscrits (M1 + M2) au cours des années : 113 en 2010/2011, 122 en 2011/2012, 127 en 2012/2013, 142 en 2013/2014. La différence entre les effectifs de M1 et de M2 s'explique par un recrutement latéral d'étudiants provenant d'autres M1 extérieurs : 42 étudiants ont validé leur M1 en 2013 ; 73 sont inscrits en 2013/2014. Le recrutement national est important et bien supérieur en nombre aux étudiants provenant de la région Midi-Pyrénées, et le recrutement international avec un pourcentage élevé provenant de l'étranger (20 à 25 % en moyenne) traduit l'attractivité de la formation. Pour autant, on note un déséquilibre en nombre d'inscrits par parcours et les possibilités d'encadrement en enseignants statutaires sont réduites dans ces domaines (en 2012-2013, 26 (CA), 23 (TH), 5 (EC), 5 (EV) ; en 2013-2014, 30 (CA), 21 (TH), 14 (EC), 8 (EV)). Les résultats inégaux en termes de réussite s'expliquent par un taux élevé de redoublements d'étudiants travaillant pendant la durée de leurs études de master. Ceux-ci multiplient les stages dans leur démarche de professionnalisation avant de quitter le master, différant fréquemment la soutenance de leur mémoire de M2 à la fin d'une troisième année de leur cursus. Seulement 4 à 5 étudiants par année abandonnent la formation ou échouent au diplôme.

L'absence d'information sur le pilotage du master mention *Audiovisuel, communication et arts du spectacle*, ne permet pas de proposer un avis sur l'équipe pédagogique, sur le rôle et les responsabilités de ses membres. Le dossier de la mention s'appuie essentiellement sur la spécialité *Arts du spectacle, communication et médias* pour laquelle des modalités de réunion, de l'équipe pédagogique, avec ou sans étudiants, manifestent une grande cohésion.

La spécialité de l'ESAV, *Création audiovisuelle*, ne fait l'objet d'aucun avis car les informations transmises sont trop lacunaires.

## Éléments spécifiques de la mention

<p>Place de la recherche</p>	<p>L'environnement recherche du master repose sur deux unités de recherche : LLA-CREATIS et LERASS qui relèvent de l'École doctorale ALLPH@ (Arts, lettres, langues, philosophie, communication). La participation annoncée au LabEx SMS s'articule à un réseau de 10 masters. Tous les mémoires (en M1 et M2), qu'ils soient à orientation professionnalisante ou recherche, doivent intégrer une dimension recherche importante prouvant la capacité à problématiser une démarche, à étudier finement un corpus à l'aide de méthodologies pertinentes, à maîtriser une bibliographie actualisée, à constituer des liens intrinsèques avec le monde professionnel ou celui de la recherche. Les intitulés des enseignements ne sont toutefois pas suffisamment explicites ; un parcours recherche propre à la mention, et préparant au doctorat, n'est pas clairement identifié.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>D'un point de vue général, l'établissement a mis en place des dispositifs permettant aux étudiants de développer leurs compétences disciplinaires, mais aussi les compétences transversales, linguistiques et numériques. La professionnalisation est au cœur du dispositif où des unités d'enseignement (UE) spécifiques ont été créées pour tous les masters. La formation s'appuie sur plus de vingt structures identifiées qui offrent de multiples partenariats : participation à l'offre culturelle ; interventions dans le cadre des cours de master ; accueil de stagiaires. Vingt-sept socio-professionnels interviennent dans le cadre des enseignements.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>L'articulation forte entre enseignements académiques et ateliers de pratiques professionnalisantes (à même de favoriser l'insertion professionnelle) implique de nombreux stages déterminant de futurs emplois. Avec un flux moyen de 140 stages/an, les offres venant de partenaires professionnels très divers témoignent d'une réelle reconnaissance de ce master dans le monde professionnel. Cette situation favorable permet que les stages effectués soient en liens étroits avec les projets individuels des étudiants. Un stage obligatoire pour les étudiants de M1 (de deux semaines à deux</p>

	<p>mois) et pour ceux de M2 qui ont choisi une orientation vers la professionnalisation (de quatre à six mois). Une offre de stage «pléthorique» manifeste l'intérêt du monde professionnel pour cette formation. Le projet collectif n'est pas une priorité. L'encadrement des stages est difficile en raison d'une équipe pédagogique restreinte.</p>
Place de l'international	<p>L'ouverture internationale est marquée plus en accueil (15 % d'étudiants étrangers) qu'en départ (3 à 4 Erasmus/an), mais sur ce dernier point les stages à l'étranger rétablissent un équilibre. On trouve peu de partenaires étrangers.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le recrutement s'effectue par une sélection de dossiers individualisée pour un nombre de candidats très supérieur aux possibilités d'accueil de la formation (candidats : 150 en 2009/2010, 480 en 2013/2014). La formation a un rayonnement national. D'un point de vue scientifique, cette formation permet des passerelles avec d'autres disciplines en articulant aux quatre parcours de la mention : <i>Etudes théâtrales, Etudes cinématographiques, Communication audiovisuelle, Etudes visuelles.</i></p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>Les modalités d'enseignement mises en place correspondent à une formation qui offre des enseignements pour des publics différents, notamment pour ceux en situation de handicap, mais aussi sportifs, salariés, ainsi que pour ceux qui effectuent une démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE). Le numérique correspond aux besoins de la formation avec notamment l'enseignement de logiciels pour l'image et le son. Utilisation de l'espace numérique de travail (ENT) et du réseau professionnel LinkedIn pour la présentation de l'offre des stages.</p>
Evaluation des étudiants	<p>On notera la volonté d'une évaluation personnalisée de l'étudiant et de l'attention portée au mémoire. La partie du dossier consacrée à cette rubrique n'est pas suffisamment renseignée.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Cette partie manque de précision dans le dossier, avec un renvoi au document « champ de formation » sans élément à relever.</p>
Suivi des diplômés	<p>Il y a un manque de précision des résultats des dispositifs officiels : le nombre de répondants à l'enquête de poursuite d'étude est faible (8 en 2009 - 2010 ; 15 en 2010 - 2011).</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Aucune information.</p>

## Synthèse de l'évaluation de la formation

### Points forts :

- Partenariats institutionnels nombreux, pertinents, bien identifiés sur des actions précises, dont sont issus de nombreux intervenants professionnels.
- Articulation entre recherche et professionnalisation.
- Diversité des métiers visés (communication, création audiovisuelle, arts du spectacle) préparée par des parcours, de la spécialité *Arts du spectacle, communication et médias*, ouverts entre eux.
- Importance des stages.

### Points faibles :

- Les données sur la spécialité *Création audiovisuelle* sont insuffisantes pour permettre une évaluation.
- Absence d'informations sur le pilotage.

### Conclusions :

La spécialité *Arts du spectacle, communication et médias* du master mention *Audiovisuel communication et arts du spectacle*, est une formation solide dont les mutualisations d'enseignements des quatre parcours manifestent une grande attention à l'étudiant. Le projet pédagogique de cette spécialité est clair et volontaire. Il est résolument tourné vers l'avenir, en affirmant des passerelles pertinentes entre professionnalisation et recherche. Il envisage également de repenser l'offre de formation pour réduire les déséquilibres des effectifs entre les différents parcours.

Le dossier transmis par l'ESAV pour la spécialité *Création audiovisuelle* est très lacunaire et ne permet pas de fournir une évaluation argumentée.

Il paraît essentiel que les équipes de chaque spécialité travaillent ensemble au sein de la mention.

# Observations de l'établissement

Master

Mention : Audiovisuel, Communication et Arts du spectacle

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3MA160010945-010829-RT

■ **Observations :**

**Spécialité Création audiovisuelle**

Le dossier complet a été reçu par l'établissement.

**Spécialité Arts du spectacle, Communication et Medias**

Aucune observation n'a été transmise pour cette spécialité de Master.